

4^e dimanche de l'Avent

(Lu 1, 39-45)

En ce quatrième et dernier dimanche de l'Avent il y a quelqu'un qui sonne à notre porte. Allons donc ouvrir ! Quelle surprise ! Non, ce n'est pas le père Noël ! C'est quelqu'un de plus incroyable et de plus important ! Non, ce n'est pas non plus le président de la république. C'est une jeune fille, qui vient haletant directement du petit village de Nazareth (elle a fait un très grand voyage, quand même). Vous avez deviné, c'est la Vierge Marie qui est venue nous rendre visite !

On reste bouche bée, juste comme Ste Élisabeth, la première qui a eu l'honneur d'une telle visite. Comme nous elle est très étonnée et à la fois pleine de joie, et se pose la question de la raison de cette visite inattendue : « *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* ».

C'est la réponse : Marie nous rend visite pour nous donner le vrai cadeau de Noël. Ce n'est pas de l'argent. Ce n'est pas un objet plus ou moins précieux ou utile. Ce n'est pas le dernier produit de la technologie ou de la créativité humaine non plus. C'est le cadeau que Dieu le Père a préparé depuis l'éternité pour chacun de nous, les hommes. C'est le don de son Fils unique, le Sauveur du monde, celui qui par l'Esprit Saint a pris une chair humaine, et a commencé à vivre dans le sein de sa jeune mère, Marie...

Faisons un pas en arrière pour contempler dans le détail le merveilleux spectacle de la première visitation de Marie, en tant que mère du Fils de Dieu. Les acteurs, comme vous l'avez entendu, ce sont Marie, Elisabeth et son fils Jean-Baptiste. Le spectacle commence grâce à une petite parole : « Shalom ! » (Que la paix soit avec toi !). C'est la salutation typique des hébreux. Mais, cette fois-là, dite par Marie, cette parole devient très puissante, parce qu'elle réalise ce qu'elle dit. En effet,

Marie, fécondée par l'Esprit Saint, porte dans son sein la présence du Fils de Dieu, le prince de la paix. Et ainsi, la Paix (avec un « P » majuscule), est réellement entrée pour la première fois dans la maison d'Elisabeth...

On peut dire donc que l'incarnation de Dieu a augmenté la puissance de la parole humaine. Du fait que le Verbe de Dieu s'est fait chair, la parole humaine est devenue une parole divine aussi, à savoir capable de porter et de communiquer la puissance de Dieu. En effet, depuis le « Shalom » de Marie dans la maison d'Elisabeth se déclenche une réaction en chaîne, conduite par l'Esprit Saint. D'abord c'est le petit Jean-Baptiste qui entre en action. Lui qui, selon la prédiction de l'archange Gabriel, est rempli de l'Esprit Saint dès le ventre de sa mère (cf. Lu 1, 15). C'est lui le premier à reconnaître la présence de Jésus dans le ventre de Marie, et donc le premier à se réjouir de la paix apportée par Dieu...

C'est incroyable, car Jean-Baptiste a seulement six mois. Il est encore dans le ventre de sa mère et du coup il ne peut pas parler. Pas de souci. Toutes les femmes qui ont été enceinte, savent bien comment leur bébé communiquait avec eux : en bougeant et en donnant des coups. Et ainsi Jean-Baptiste manifeste sa grande joie, en bondissant et en tressaillant dans le ventre de sa mère. Et en ce moment-là l'Esprit Saint passe de Jean-Baptiste à Elisabeth, qui donne voix à la joie animée de son bébé, en criant vers Marie : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni* ».

On peut donc bien dire que Noël, c'est la fête des enfants, en particulier. Car ce sont eux les plus capables de reconnaître et de se réjouir de la présence de Jésus, en transmettant cette joie à leurs parents, juste comme le petit Jean-Baptiste. Jésus l'avait dit : « *Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent.* » (Mt 19, 14).

Vous avez donc compris pourquoi la Vierge Marie aujourd'hui vient nous rendre visite. Elle continue la même mission commencée lors de sa visite à la cousine Elisabeth. C'est-à-dire d'amener aux hommes le Fils de Dieu qui s'est fait homme dans son ventre. On peut appeler Marie à juste titre la « christophore », c'est-à-dire la porteuse du Christ.

Elle se présente donc comme un possible concurrent du père Noël, car en cette période tous les deux vont frapper aux portes des gens pour donner des cadeaux. En vérité il n'y a pas de concurrence, car la qualité des cadeaux offerts n'est évidemment pas comparable. Le père Noël peut donner seulement des choses matérielles, qui donnent un bonheur superficiel et temporaire, tandis que la Vierge Marie donne « le *Shalom* de Dieu qui s'est fait chair », celui qui nous apporte la sécurité, la paix, la joie et le bonheur éternel...

De plus, le père Noël que nous connaissons (habillé en rouge), existe depuis un siècle, tandis que la Vierge Marie ça fait désormais 2000 ans qu'elle va frapper les portes des cœurs des hommes pour leur donner son fils Jésus. Et donc, si vous êtes d'accord, je propose d'appeler Marie, la Mère Noël. Car sans elle, nous ne serions pas là à célébrer aucune fête de Noël. Et donc si vous rencontrez dans la rue quelque père Noël, dites-lui de remercier vivement la Vierge Marie, la vraie Mère du Noël, car sans elle, lui-aussi ne serait pas là...

Merci Vierge Marie, pour avoir nous rendu visite, en nous apportant le vrai cadeau de Noël, le don saint de Dieu le Père : son Fils et ton fils Jésus, le Christ, le prince de la paix, celui qui est notre Seigneur et notre Sauveur !

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(20 décembre 2015 – chapelle de capucins)